



LA GODASSE BAVARDE...



AVRIL 2013

BULLETIN 80

Comité de Rédaction :

Danièle Grassi

grassi.daniele@numericable.com

Marie-Angèle Pentenero

mariangepentenero@wanadoo.fr

Madeleine Triquet

madeleine.triquet@orange.fr

Joëlle Barth

joelle-b83@hotmail.fr

Siège Social :

Jean-Marie Cruvellier

jean-marie.cruvellier@orange.fr

65 chemin Saint Pierre La Castellane 83190 Ollioules

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com>

LE MOT DU PRESIDENT

Jean-Marie Cruvellier

Nous voici déjà au dernier trimestre de cette saison 2012/2013. Nous venons de terminer le précédent, il n'a pas été très convaincant, plusieurs sorties ont dû être annulées et d'autres n'ont pas eu le succès mérité (faible participation) mais contre le temps que pouvons nous faire ! Pour finir cette saison, quelques activités sont dans les prévisions :

Le traditionnel WE des raquettes aura eu lieu ; d'autres sorties se préparent, tel que le grand séjour en Guadeloupe avec Richard, je souhaite à tous un très bon et beau voyage.

Puis il y aura la sortie culturelle à Fréjus suivie de près par le grand WE de Pentecôte (qui malgré le voyage en Guadeloupe est complet) avec notre ami Jean-Pierre.

Pour finir ce sera notre Assemblée Générale pour laquelle votre présence est indispensable suivie cette année d'un repas dansant en soirée.

Et puis le traditionnel séjour en haute montagne des années passées est remplacé par un WE au refuge du lac d'Allos au mois d'août sous la direction de Murielle et Pierre (mais c'est toujours de la montagne)

Enfin, déjà la prochaine saison et la reprise s'annoncent par un nouveau WE en montagne sous la conduite de notre ami Hubert et de son assistant Antoine. Qu'ils se rassurent, nous serons là pour les aider.

Tout cela vous allez le retrouver dans les pages du programme :

« 2^{ème} trimestre 2013 », réalisé grâce à tous les bénévoles, membres du comité de direction ou pas qui nous recherchent toujours de nouveaux et agréables chemins.

Bon trimestre à tous

Jean-Marie



DANS LES GORGES DU VERDON

AU DEPART DU CHALET DE LA MALINE

25 novembre 2012

Odile Gondran

Nous nous retrouvons cinq courageux sur la place Paul Lemoyne à Ollioules : Richard et Jean-Marie, Nicole, Elisabeth et moi-même. Nous retrouverons Evelyne à Comps sur Artuby. Après un peu plus de deux heures de route, nous passons près de Trigance, traversons Soleils puis arrivons à La Palud sur Verdon dans le département des Alpes de Haute Provence.

Nous arrivons sur le parking du chalet de La Maline, il est 9H20 quand nous empruntons le sentier qui descend vers le Verdon.

Cinq minutes à peine s'écoulent quand un chamois nous surprend sur le sentier. Richard a même le temps de faire deux superbes photos. Aussi surpris que nous, l'animal reste un moment immobile, puis au son des collègues arrivant, il se dirige tranquillement vers le Verdon.

Après avoir laissé sur notre gauche le Sentier Martel (fermé pour quelques mois, les échelles étant en cours de rénovation), nous admirons un vénérable chêne, puis arrivés au bas du canyon, nous prenons la direction de la passerelle de l'Estellier.



Nous franchissons le Verdon sur la passerelle métallique et nous nous retrouvons sur la rive varoise, direction l'Imbut. Nous observons l'impressionnant relief des gorges qui témoigne de grands et anciens bouleversements.

Il ne pleut pas, le ciel est gris mais il fait doux. Le terrain est un peu glissant, heureusement que nous pouvons nous tenir aux câbles, sur les parties vertigineuses du sentier creusé dans le roc. Après avoir admiré le Styx, nous laissons sur notre gauche le Sentier Vidal et poursuivons notre randonnée.



Nous franchissons le Verdon sur la passerelle métallique et nous nous retrouvons sur la rive varoise, direction l'Imbut. Nous observons l'impressionnant relief des gorges qui témoigne de grands et anciens bouleversements.

12H20 pique-nique sur la berge de galets bordant le Verdon qui s'engouffre sous un amas de rochers énormes et lissés par les eaux, c'est l'Imbut, » entonnoir » en provençal. Les eaux sont grosses et nous avons du mal à nous entendre pendant le repas.

Avant de reprendre le sentier du retour, nous « poussons » jusqu'à l'extrême limite de l'Imbut. Nous faisons quelques acrobaties sur les rochers qui surplombent le torrent !



C'est l'heure de reprendre le sentier en remontant le cours du Verdon. C'est un nouvel émerveillement que de faire le parcours dans l'autre sens, avec les belles couleurs automnales.

La passerelle de l'Estellier à nouveau franchie, Richard nous fait voir le Sentier Martel qui n'a pas l'air facile ! Nous remontons le sentier vers La Maline qui grimpe dur ! Nicole a encore la force de chercher et de trouver des safranés. Elle a « la pêche », elle revient d'un trek au Népal !

La nuit commence à tomber lorsque nous retrouvons les voitures.

Evelyne rejoint le camping pour y passer la nuit. Nous reprenons la route, heureux de notre journée, sans le regret d'avoir pris la décision de partir malgré la timidité du soleil.

Merci Richard.

Odile Gondran



SORTIE CULTURELLE À LUCÉRAM

LE VILLAGE DES CRÈCHES

15 décembre 2012

Odile Gondran



Nous arrivons comme prévu à 10h30 à Lucéram, très beau village perché sur les hauteurs des Alpes Maritimes.

Devant chaque maison sont exposées une ou plusieurs crèches, certaines provençales, d'autres avec des santons italiens de style baroque.

Parmi toutes ces crèches, l'une exposée dans une boîte à lettres, une dans une demi-noisette, une crèche bretonne avec ses « bigoudens », sous une voûte une crèche avec des santons grandeur nature drapés de plâtre blanc et deux anges vêtus de la même façon, protègent notre passage.



Une visite, bien évidemment, s'impose au musée de la crèche où nous voyons de nombreuses crèches d'origines différentes.

Il est déjà midi, nous nous retrouvons près de la boulangerie. Un petit groupe va au restaurant, les autres se retrouvent sous une tente prêtée par la boulangère, non pas pour nous abriter de la pluie car il fait beau temps mais, pour nous protéger du froid. Nous nous régalaons de pains bagnats, pissaladières, pizzas et pour le dessert une délicieuse tarte aux noix. Après un bon café, nous reprenons notre visite.



Le musée des vieux outils nous rappelle le travail des anciens.

Nous montons au sommet du village où dominent les ruines d'une imposante tour médiévale.

Nous redescendons tranquillement à travers le village qui est vraiment très beau et mérite une visite même sans les crèches !



Nous voici dans le car, il est 14h30 nous nous dirigeons vers Biot où nous assistons à une démonstration de travail du verre très intéressante ensuite, nous découvrons les boutiques et une exposition d'œuvres contemporaines en verre bien sûr !

Nous reprenons le car et nous arrivons vers 18h30 à Ollioules. Nous nous séparons heureux de notre journée, merci à Marcelle et à la météo !!!



Odile Gondran



VALLON DES CERISIERS

AU DÉPART DE LA ROQUEBRUSSANNE

22 décembre 2012

Dany Gauthier

En ce samedi 22 décembre, malgré la rude concurrence du Père Noël, dix-huit « Godassiens » et invités se retrouvent sur le grand parking de La Roquebrussanne.

Guy nous expose le menu : emprunter le vallon de Valescure pour atteindre le jas d'Agnis puis monter jusqu'au jas du Mûrier avant de redescendre par le vallon des cerisiers : nous en salivons à l'avance !

Pendant une heure nous montons lentement par un chemin boisé et rocailleux nous offrant çà et là des vues magnifiques sur la montagne de la Loube, les Bessillons et les sommets enneigés : un régal !

Parvenus au plateau du jas d'Agnis nous marquons une grande pause pour admirer la bergerie dans son décor digne de Pagnol.



C'est par une large piste dégagée que nous reprenons notre lente ascension quand soudain : bref moment d'incertitude sur la direction à emprunter et voilà les meneurs et leurs vénérables conseillers accroupis sur le chemin, carte déployée, bâtons servant d'équerre pointant du doigt qui la gauche, qui la droite afin de conduire les ouailles à bon port ! Les photographes, ravis immortalisent l'instant...

Pleinement rassurés, nous reprenons la piste. Un rapide détour en direction du Mourre d'Agnis pour admirer la vue sur les îles d'Hyères, le Coudon, le Mont Caume et c'est à midi que nous arrivons au jas du Mûrier accueillis par trois chiens de chasseurs. Bien abrités au pied des vieilles pierres de la bergerie, nous savourons notre pause-déjeuner.



Au retour, nous traversons les sous-bois dont la végétation dénudée par l'hiver laisse entrevoir des rochers aux formes tourmentées. C'est par le vallon des cerisiers, plus étroit et plus rocailleux, que nous descendons lentement vers le village où l'Issole nous offre un chapelet de petits ponts de pierres.

Il est 16h. Nous avons parcouru 17 km avec un dénivelé cumulé de 515 m.

Hier 21 décembre, c'était la fin du monde. Cette dernière randonnée de 2012 avait bien un petit goût de paradis !!!!

Dany Gauthier



Petite Enquête : « Où sont mes godasses ? »

Au gîte Les Alouettes...Jeanne, Renée et Marcelle ont réservé trois chambres différentes.

Chambres : Chamois, Lagopède, Ecureuil

Numéro des chambres : 30, 41, 53

La touriste de l'Ecureuil quitte sa chambre, la 41, à la recherche de ses chaussures de rando.

Un peu plus tard, elle va rencontrer Renée qui dort au Chamois.

Pendant ce temps, Marcelle écoute de la musique dans sa chambre 53

Mais au fait, qui avait égaré ses chaussures ?

Comment s'appelle l'occupante du N° 30 qui a retrouvé les chaussures dans sa chambre ?



Séjour De Fin D'année

Dans Les Cévennes Au Mas De Cluny

Conté Par Jean-Pierre Et Renée Besse ; Rose-Marie Romang ; Juliette Corso



28 décembre



– Il est 13 heures, nous sommes tous présents place Lemoyne. Nous partons pour notre séjour au Mas de Cluny sur la route de Saint-André de Majencoules. Avant la pause technique à Lançon de Provence, un des véhicules heurte un objet qui creve un pneu. La réparation se fait sans incident avec les moyens du bord. Nous attendons avec avec impatience et, je l'avoue un peu d'anxiété, mais tout se passe bien.

A 16h30 nous étions à la Résidence hôtelière pour découvrir les installations mises à notre disposition : sauna, salle de gym, bar et salle de séminaires ainsi que nos chambres agréables et confortables. Après l'apéritif de bienvenue et le repas dans une salle rien que pour nous, réunion pour définir le programme du lendemain et au lit.



29 décembre



Journée Contée Par Rose-Marie Romang



Après une bonne nuit et un petit déjeuner copieux, nous voilà en route à travers la campagne cévenole. Direction Blandas où nous laissons les voitures. Il fait frais, bonnets et gants sont les bienvenus. Une petite marche à travers la garrigue et nous découvrons un paysage presque lunaire, dépouillé de sa végétation : **le cirque de Navacelles.**



Des falaises immenses et au fond du cirque le petit village de Navacelles ! Nous avons envie de le voir de plus près et entamons la descente pour découvrir les vieilles pierres des maisons sans âge et les ruelles qui ont préservé leur caractère médiéval.

Nous continuons dans les gorges de la Vis pour rejoindre le Moulin de La Foux. La Vis a beaucoup de courant. L'eau est claire, de couleur émeraude par endroits. Le Moulin de La Foux (XIème siècle) est mû par une résurgence de la Vis : bouché, son cours s'est creusé un chemin souterrain pour resurgir par une chute spectaculaire.



Pause pique-nique. Nous ne nous attardons pas. Il fait froid. Nous remontons vers Blandas tout en admirant au passage les forêts de cèdres. Retour au gîte.

Avant dîner, apéro, musique, quelques pas de danse. Après le repas, briefing, programme du lendemain, quelques échanges sur nos impressions de la journée et nous regagnons nos chambres.

Rose-Marie

30 décembre



Journée Contée Par Juliette Corso



Après un copieux petit déjeuner, direction nos voitures pour une randonnée au pied du Mont Aigoual.



Nous passons le village de Valleraugue et empruntons une route sinueuse et quel spectacle lorsque le soleil illumine les parois rocheuses !

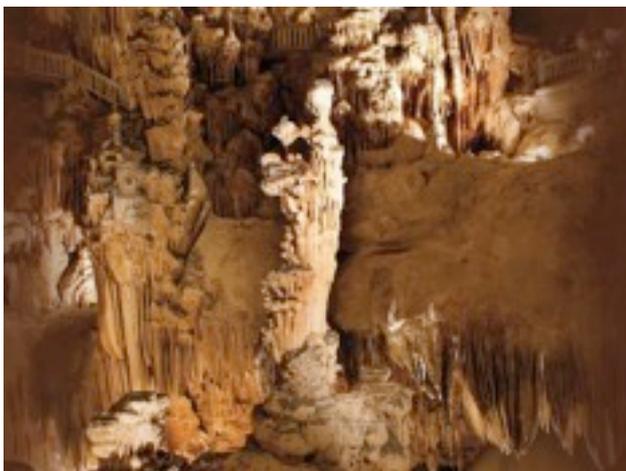
Au fur et à mesure que nous montons, la neige fait son apparition sur le bord de la route et en arrivant à la maison forestière, le brouillard, le froid et la neige qui tombe à gros flocons nous incitent à redescendre. Nous allons faire une balade moins risquée dans la châtaigneraie (on se croirait dans les Maures). Le col de Serreyrède (1299m) nous offre un paysage superbe sur les Cévennes.



Nous redescendons tranquillement jusqu'à nos voitures et regagnons le Mas de Cluny pour y prendre notre déjeuner .

L'après-midi départ pour la visite de la grotte des Demoiselles :

ce lieu a été inauguré en 1932 par le Président Gaston Doumergue, une date qui marque également la naissance du 1^{er} funiculaire souterrain.



Mystérieuse, cette grotte magnifique a entretenu les contes et légendes du Languedoc, en particulier, celle d'un berger, Jean, qui y tomba en recherchant une brebis égarée. Réussissant à retourner au village, il raconta qu'il avait vu des milliers de fées danser autour de lui : ce qui lui valut le nom de « Bauma de las Fadas » ou de « Las Damaiselas » (qui signifie grotte des fées ou des demoiselles en occitan).

Ces fées que croyaient apercevoir les paysans n'étaient autres que les stalactites drapées de blanches calcite.



Nous découvrons une architecture naturelle impressionnante où les concrétions de mille formes représentent : des orgues, des vasques, des santons, des draperies géantes, des piliers.

Nous arrivons dans la grande salle appelée cathédrale qui abrite une immense concrétion rappelant la statue de La Vierge et l'Enfant et qui mesure environ 10m de haut. L'acoustique surprenante de cette salle permet d'y accueillir des concerts. Après avoir marché sur les pas des premiers explorateurs, enchantés, nous quittons cette grotte aux dimensions grandioses, enchantés.

Un grand merci à Jean Pierre, Jean Marie, Renée et Marcelle pour cette belle journée bien remplie.

Juliette



31 décembre



- C'est le dernier jour de l'année, petite rando très agréable, tout le monde est présent, c'est encourageant. Après le repas nous partons pour le village médiéval de Saint-Guilhem du Désert, village très bien conservé et mis en valeur, outre son abbaye et son cloître, petites rues, placette avec en son centre le platane plus que centenaire. Ce soir il n'y aura pas d'apéro Godasse, la salle est en décoration pour la soirée.

Repas à 21h00 dans la salle à manger qui nous est réservée depuis notre arrivée, les tables sont en U. Le repas est copieux et raffiné. Il est 0h00 et la traditionnelle cérémonie des voeux est arrosée comme il se doit. Comme un seul homme nous nous dirigeons vers la piste de danse. D.J et lumières nous attendent et c'est dans une excellente ambiance que tard dans la nuit nous regagnons nos chambres.



Jour de l'An



– Dès 8h30, certains sont déjà au petit noir du matin, pas de rando, à 11h00 un copieux brunch nous attend Il ne fait pas beau, il pleut, l'hôtel s'est vidé aussi, l'après-midi nous nous organisons : jeux de cartes, musique, danses, vidéo. Petit apéro Godasse et un excellent pot-au-feu pour éliminer les excès de cette soirée. Il paraîtrait que certains n'ont toujours pas éliminé la totalité des petits kilos en trop.



2 janvier



Le séjour se termine mais avant de quitter le Mas de Cluny, une dernière petite rando sous un beau soleil ; repas et départ pour Ollioules. Certains font une petite pause au village de SAUVE que nous devons visiter à l'aller mais compte tenu de l'incident technique, nous l'avons reportée au retour.

Dans l'ensemble ce séjour a été très agréable, le personnel nous a très bien accueillis, répondant à nos sollicitations avec empressement, un petit souci de chauffage mais nous avons reçu l'assurance, que si nous revenions, tout serait en ordre.

Jean-Pierre et Renée BESSE

SEJOUR DE FIN D'ANNEE À St ANDRE DE MAJENCOULES

Du 28/12/2012 au 02/01/2013

Petit rappel des randonnées :

Samedi 29 /12 : LE CIRQUE DE NAVACELLES par BLANDAS

BLANDAS- 646 m -NAVACELLES -320m

Temps : 5h00 Dénivelé : 326 m

Dimanche 30/12 : VALLERAUGUE-(370m)-COL de L'ELZE-(684m)

Temps : 3h00 Dénivelé : 314 m

Lundi 31/12/2012 : Le chemin du ciel à VALLERAUGUE

Temps : 2h30 Dénivelé : 324 m

Mercredi 02/01/2013 :-Visite du Village de St ANDRE DE MAJENCOULES

Temps -2h00---(Achat des oignons des Cévennes)

Jean-Marie

SIOU BLANC – Le Pont Naturel

27 janvier 2013

Joëlle Barth



Dimanche 27 janvier 2013, nous voilà bien nombreux sur la place Paul Lemoyne à Ollioules, c'est normal cette sortie est la première randonnée de cette nouvelle année. Le mauvais temps qui a sévi ces dernières semaines nous a empêchés de sortir. Aujourd'hui on se rattrape !!

De nombreuses voitures se dirigent vers le massif de Siou Blanc, Nous avons rendez-vous sur le parking du Chêne Mistral à l'ombre duquel le poète Frédéric Mistral serait venu taquiner la muse et trouver l'inspiration...



Nous sommes 65 randonneurs à nous élaner d'un bon pas sous le pâle soleil hivernal, il fait froid, le sol est gelé. Nous traversons la route forestière, suivons une large piste puis empruntons un sentier non balisé. Vingt mètres plus bas, un cairn nous indique la direction de l'entrée d'une grotte.

Nous continuons jusqu'à la vue d'un mamelon appelé Bouche Quinte. Ce lieu est chargé d'histoire, c'est l'occasion pour notre guide de nous le rappeler. Quinze minutes plus tard, on rencontre une large piste (aujourd'hui malheureusement défoncée par un bull), on remonte par la droite, on longe un champ cultivé et au bout duquel nous empruntons un sentier que l'on suit tantôt à gauche et tantôt à droite dans cette forêt de chênes, de magnifiques houx, d'ifs et de cades....

Nous arrivons près d'une grande borne de 2m en forme de pyramide, c'est la séparation des deux cantons, Méounes-les-Montrieux /Belgentier. On rejoint le plateau tout en zigzaguant entre d'énormes rochers aux formes bizarres pour atteindre le sommet de la barre des Bidoufles. On distingue la Ste Baume enneigée...Nous profitons d'un beau panorama, nous sommes bien réchauffés à présent ! Après une courte pause, on attaque la descente un peu difficile en se contorsionnant entre les pierres et les arbres.



Mais où est passé Alain ? Où est donc notre guide ? Il est devant ? non ! il est derrière alors !!! Peut être au milieu ?? Chacun y va de son commentaire ... Une soixantaine de marcheurs ça forme évidemment une longue colonne...puis certains ont faim ! Il est midi passé, où est-ce qu'on mange ??? Finalement le groupe de tête fait demi-tour et revoilà Alain qui nous oriente vers un lapiaz énorme pour nous contenir tous et casser la croûte ensemble sous le soleil et dans la bonne humeur.

Après le déjeuner, nous continuons à marcher et nous apercevons les antennes téléphoniques de Montrieux et le village de Belgentier. Un petit retour en arrière, après un énorme rocher et quelques mètres plus haut nous découvrons le fameux Pont Naturel et son bassin. Maintenant nous grimpons dans les sous-bois et après le belvédère du Pas du Pilon nous atteignons le plateau et on amorce la descente pour arriver au cabanon « dit la citerne neuve ».



Nous faisons une bonne halte et nous voilà repartis sur le tracé jaune, puis le tracé vert...et encore des cailloux... !! Enfin on retrouve notre grande piste du matin pour rejoindre notre parking. Ce fut une grande et belle randonnée ! Un grand merci à Alain qui connaît parfaitement le massif, tous les sentiers se ressemblent, il est très facile de s'y perdre.

Joëlle Barth
selon les informations d'Alain San-Jose



COL DE L'ANGE – Cuges Les Pins

10 février 2013

Dany Gauthier



Dimanche 10 Février, 9h du matin. L'hiver est là et bien là ! C'est donc emmitouflés et le cœur vaillant que 33 « godassiens » sont prêts à s'envoler des 218 m du col de l'ange...

Roger nous plante le décor : la rando sera longue et jusqu'à la pause-déjeuner : ça monte ! La suite lui donnera raison ...

Alors oui, nous montons par un sentier rocailleux mais très praticable jusqu'au jas de Cruvelier que nous atteignons en 1h environ : vieilles pierres, site digne de Pagnol, « ils » nous avaient bien caché ça ! Comme la clé était restée à Ollioules nous continuons notre chemin... jusqu'au vallon de l'Aigle au pied du Pic de Bertagne.



En chemin nous avons tout loisir d'admirer :

à l'Ouest Marseille et la « Bonne Mère », devant nous : le Garlaban et le Pic de Bertagne , au Sud dans le lointain : Notre Dame du Mai ! Le ciel bleu est aux abonnés absents mais la vue est dégagée à 360° et nous partageons volontiers ce beau moment de détente avec des adeptes de la course à pied et du VTT.



Il est 12h30 lorsque nous arrivons au jas de Sylvain, l'estomac dans les talons. Blotti dans une oasis de verdure, pierres apparentes, toiture en souffrance, il nous accueille sous l'amandier en fleurs et les odeurs de grillades du petit groupe qui nous y a précédés.



Nous expédierons notre repas en une demi-heure malgré la vue superbe, avant que le café ne gèle dans les thermos !!!

A 13h nous reprenons le sentier jusqu'à la large piste DFCI qui descend lentement sur Cuges les Pins et cette fois nous avons une accompagnatrice inattendue : la neige qui nous escorte en légers flocons et qui ne nous lâchera plus.



C'est sous la houlette directive et très respectée de Roger que le troupeau traverse le village désert, la route nationale et dans un dernier effort, monte jusqu'aux voitures.

Il est 16h30, nous avons parcouru 18 km avec un dénivelé de 560 m environ.

Annulée pour cause de mauvais temps au 1^{er} trimestre nous avons compris pourquoi nos meneurs souhaitaient tant nous faire partager cette très belle rando : merci à eux !

Dany Gauthier



LA SAINTE VICTOIRE

Par Le Sentier Des Plaideurs

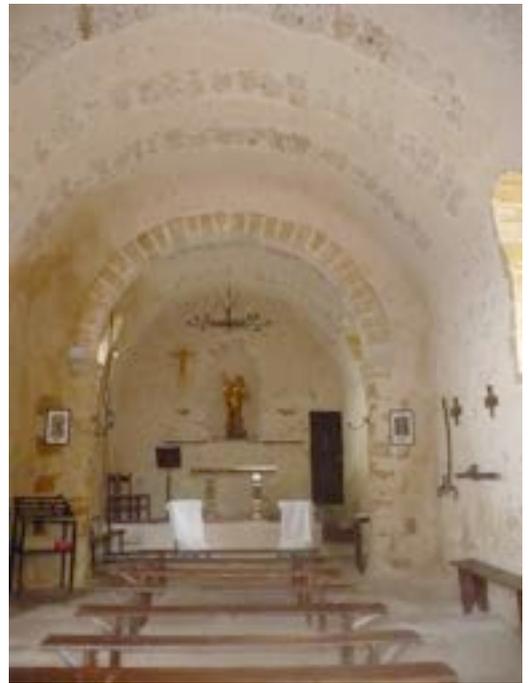
10 mars 2013

version *Maguy Déchelette*



Nous étions nombreux à l'assaut de cette montagne mythique qu'est la Sainte Victoire.

La journée a commencé par la frayeur que nous a faite Renée..... Mais après avoir été rassurée par un toubib de passage, elle est repartie pleine d'entrain pour atteindre le sommet.



Nous sommes arrivés au monastère qui est perché tout en haut.
Que fallait-il à ces moines pour penser atteindre le Nirvana ? Dieu ? ou ce que vous voulez...
sur ces crêtes loin de tout ? Pour moi, j'ai marché la tête dans les nuages entre ciel et terre tout le
long des crêtes.
Puis la descente fut plus hard que la montée. Enfin arrivés aux voitures, nous sommes sains et
saufs. Voilà une journée superbe qui se termine.



petite anecdote : Si vous voulez rentrer de bonne heure chez vous à l'issue d'une journée bien
remplie : en sortant d'Aix, prenez direction Avignon au lieu de Marseille, sortez à Salon de
Provence...Le détour vous en coûtera 1h30, de quoi faire une sieste bien gagnée sauf pour le
conducteur évidemment ! Merci Guy ...

Maguy



RANDONNÉE A LA SAINTE VICTOIRE

10 mars 2013

version *Arlette Duval*



Dimanche 10 mars, 7 heures du matin, nous voilà réunis place Lemoyne malgré un temps maussade, mais pas de pluie pour l'instant.

Le départ est donné direction la montagne Sainte Victoire pour une randonnée.

Stationnement au village de Vauvenargues, village provençal au pied de la montagne. Je sais que la journée sera difficile, randonnée classée D2.

Nous sommes tout de suite dans le bain avec une première montée très raide. Les muscles sont froids mais tant pis, il faut y aller !!



Nous poursuivons notre effort mais voilà que Renée a un malaise, perd connaissance quelques secondes. En attendant qu' elle reprenne des forces entourée de trois animateurs qui la réconfortent, nous repartons sur des pentes plus ou moins raides. Ça monte toujours !!

Renée nous rejoint avec le sourire, en forme après le diagnostic d'un médecin qui randonnait sur le même chemin. Le hasard fait bien les choses.

Ouf ! Elle nous a fait peur.



Vers 11 heures 30, nous arrivons enfin au sommet et visitons le Prieuré, belle bâtisse du 17e siècle situé à 900m d'altitude et restaurée par l'association des Amis de la Ste Victoire.

Transformé en refuge, ce monastère sert d'écrin à des pèlerinages, concerts, spectacles folkloriques..

Une photo devant la croix au sommet de la montagne. A l'origine, cette croix était en bois, plantée là par un marin marseillais qui, pris dans une tempête, avait fait une promesse si Dieu le sauvait.



Vient le moment tant attendu du pique nique sous un soleil timide mais bien venu et devant un panorama unique sur la vallée et les villages. Rassasiés, nous reprenons notre chemin, d'abord sur un plateau puis vient la descente. Jo m'a prévenue «elle est ... mariolle et longue». On ne tarde pas à s'en apercevoir !!



Heureux mais fourbus, nous arrivons enfin au parking vers 18h30. J'ai souvent entendu parler de la Ste Victoire sans jamais avoir eu l'occasion d'y emprunter les chemins de randonnées. Merci à Richard Tognetti et René Pinori pour cette belle journée. Au retour, passant par Aix nous avons eu tout loisir de visiter cette belle ville avant de trouver la bonne sortie. Nous ne devions pas être les seuls à tourner en rond...

Arlette



Château de Vauvenargues sur son piton rocheux



Le printemps est enfin là !



PRIERE DES SENIORS

PETIT POÈME GRINÇANT

Notre kiné qui êtes osseux,
Que nos articulations soient certifiées,
Que notre squelette tienne,
Que nos os emboîtés soient fermes
Sur la terre comme ossuaire.



Donnez-nous aujourd'hui nos massages quotidiens.
Pardonnez- nous nos souffrances
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont chiropractés.
Ne nous laissez pas succomber à la décalcification,
Mais délivrez nous du mal de dos,
Maintenant et Alzheimer de notre mort.
Abdomen.



LA LÉGENDE DE L'ÂNE QUI VOLE DE GONFARON !!!

Jo Sciandra



POURQUOI ? encore aujourd'hui, ceux de chez-nous continuent à dire à l'occasion de la nouvelle année :

"BONNE ANNEE - BONNE SANTE - la PAILLE au CUL pour toute l'ANNEE !" que vient donc faire la paille dans cette affaire et en ces lieux bien particuliers ? !

Soucieux de votre culture (et de la mienne !), je vous adresse l'explication de cette légende récemment lue.

Bien à vous tous Jo Sciandra.

En 1875, Luigi Schiafino, un marin génois, apprit que de nombreux navires de commerce partaient de Toulon vers l'Algérie.

Comme il était sans emploi, il décida de quitter sa ville natale pour tenter sa chance ailleurs en embarquant sur l'un de ces navires. Il prit un baluchon contenant ses effets personnels, toute sa fortune, et se dirigea, à pied, vers Toulon.

Après deux semaines de marche, il arriva à Gonfaron, petit village du centre Var, situé au pied du massif des Maures, connu dans le monde entier car, selon la légende locale, en 1645, un âne aurait volé du haut de la colline sur laquelle était bâtie le vieux village et aurait atterri au fond du ravin à la grande stupéfaction des habitants. Cet exploit fut considéré comme un miracle que l'on attribua à saint Quinis, protecteur des habitants de Gonfaron.

Depuis cette époque, aucun âne n'avait pu décoller du sol au grand désespoir du clergé local qui multipliait messes et incantations pour que le miracle de l'âne volant se reproduise de temps en temps afin d'attirer les touristes et surtout les pèlerins du monde entier.

Las d'implorer saint Quinis, les Gonfaronnais décidèrent de prendre leur destin en main en organisant un challenge annuel offrant une somme très importante à qui ferait voler un âne sur la place du village.

Ce challenge avait lieu le dernier samedi du mois de juin et, hasard ou destinée, Luigi Schiafino était présent dans Gonfaron ce jour-là. Celui-ci se porta candidat et, après que le curé du village eût béni l'âne placé au centre de la place du village, il s'approcha lentement du quadrupède, lui souleva la queue et, d'un geste sûr, lui planta une paille dans le cul. Il invita ensuite les habitants de Gonfaron à souffler dans la paille afin de gonfler l'animal comme une baudruche.

Le premier souffleur fut le notaire : il inspira fortement puis lâcha d'un seul coup son air dans le rectum de l'âne qui se mit à braire de plaisir mais qui ne bougea pas d'une semelle. Le deuxième qui tenta sa chance fut le maire : il gonfla son torse et souffla dans la paille afin d'introduire tout l'air qu'il avait stocké. Mais sa tentative ne réussit qu'à faire sursauter l'animal, sans doute surpris par la tiédeur du mistral qui venait de s'engouffrer dans son arrière-train.

Le troisième qui entra dans la compétition fut Luigi. Celui-ci saisit la paille et, comme il était délicat, il la retira et la retourna pour éviter de poser ses lèvres au même endroit que ses prédécesseurs.

*« Quelle histoire ! Je n'en reviens pas !
Hi... hi... hi...Han ...»*



C'est alors que l'âne, ressentant que l'on venait de retourner la paille, crut qu'il devait inverser le sens du courant gazeux. Il refoula alors vers l'extérieur tout l'air injecté par nos protagonistes, suivi par d'autres gaz dont l'odeur n'avait rien de commun avec les parfums de Provence.

Sous l'action de la poussée en avant créée par l'éjection des gaz, connue par les physiciens sous le nom de réaction, notre âne décolla du sol et retomba plus loin devant le regard médusé du jury.

Comme promis, Luigi Schiafino encaissa la prime et c'est en possession d'une petite fortune qu'il arriva sur le port de Toulon où mouillaient trois navires appartenant au même armateur : l'un en partance pour Alger, l'autre pour Oran et le troisième pour Bône.

Fin négociateur, notre Luigi réussit à convaincre l'armateur de lui vendre un de ses navires en payant comptant avec la somme gagnée à Gonfaron. Et c'est ainsi que Luigi Schiafano devint propriétaire du navire de commerce en partance pour Bône.

Quelques mois plus tard, les bénéfices récoltés lors des transports de marchandises entre Toulon et Bône étaient si conséquents qu'il put s'acheter un deuxième navire.

En moins de deux ans, Luigi fit l'acquisition d'une véritable flottille et devint ainsi le plus riche armateur d'Algérie.

Quand il séjournait à Bône, il ne manquait jamais de raconter, au Bar La Marine, le fabuleux exploit de l'âne volant qui avait été à l'origine de sa fortune.

Mais, comme chacun sait, le téléphone bônois, contrairement au téléphone acoustique, a la propriété d'amplifier voire de déformer les mots.

Aussi, le fait qu'un homme fût devenu riche en mettant une paille dans le cul d'un âne se transforma-t-il vite en rumeur attestant que la fortune souriait à ceux qui avaient une paille au cul.

C'est pourquoi, depuis cette époque, les Bônois utilisent une expression consacrée pour présenter leurs vœux aux personnes qu'ils estiment.

Cette expression, vous la connaissez sûrement puisqu'il s'agit de :



JO Sciandra





Jeux De Mots Pour Pause Café

Dix-huit expressions françaises se cachent sous les mots soulignés...
A vous de les retrouver en vous aidant de la liste proposée ci-dessous .



Dimanche matin, il fait très froid ; comme il serait agréable de flâner au lit ! Pas question de rêvasser, aujourd'hui est un jour de randonnée avec les amis de la Godasse... Je me lève dès le point du jour. Je ne veux pas arriver en retard ni faire attendre inutilement.



Pour aller un peu partout, sur les sentiers, inutile de choisir mes plus beaux habits, vite je prends mon sac à dos, mes godasses et je file Place Lemoine. C'est étrange, je ne vois personne de connaissance. Je reste un long moment à attendre seule dans le froid. Je commence à trouver le temps bien long... Je suis vraiment très en avance...



Enfin, les voilà...La rando va pouvoir commencer ! Bientôt, en file indienne, notre groupe se lance sur le GR à la suite de notre guide que nous suivons de près sans le perdre de vue. Heureux de nous revoir, les bavardages vont bon train. Nous marchons parfois même sans faire attention et oublions d'observer le paysage.

Il faudrait bien que j'améliore ce texte... Ce petit jeu sans début ni fin s'achève hélas sans vous apporter la solution. Mais qu'importe si vous ne trouvez pas, renoncez à chercher. Moi, je suis fatiguée, je rentre à la maison.



Jeux De Mots suite

- comme des moutons de Panurge
- un froid de canard
- à la queue leu leu
- je regagne mes pénates
- comme les carabiniers
- donnez votre langue au chat
d'une semelle
- faire la grasse matinée
- à battre la semelle
mort
- que je revoie ma copie
- en queue de poisson
- à bayer aux corneilles
- me mettre sur mon 31
- potron minet
- par monts et par vaux
- nous ne lâchons pas
- poser un lapin
- m'ennuyer comme un rat
mort
- sans queue ni tête



Michèle et Alain Duny ont la joie de nous présenter ici leur dernier petit fils.

La Godasse souhaite bienvenue à ce beau bébé et présente ses félicitations et ses vœux de bonheur à la famille.



LE TRAIL CLUB OLLIOULAIS REMERCIE LA GODASSE BAGNADO POUR L'AIDE QU'ELLE A APPORTÉE LORS DU TRAIL DE NOËL 2012.



Solutions des Jeux :

Ordre des expressions françaises :

- | | |
|----------------------------|---------------------------------------|
| -1 un froid de canard | -10 m'ennuyer comme un rat mort |
| -2 faire la grasse matinée | -11 à la queue leu leu |
| -3 à bayer aux corneilles | -12 nous ne lâchons pas d'une semelle |
| -4 potron minet | -13 comme des moutons de Panurge |
| -5 comme les carabiniers | -14 que je revoie ma copie |
| -6 poser un lapin | -15 sans queue ni tête |
| -7 par monts et par vaux | -16 en queue de poisson |
| -8 me mettre sur mon 31 | -17 donnez votre langue au chat |
| -9 à battre la semelle | -18 je regagne mes pénates |

Qui a piqué mes godasses ?

C'est **Jeanne** qui a perdu ses chaussures

C'est **Renée**, l'occupante du 30, qui a retrouvé les chaussures.



NOS VOYAGEURS AUTOUR DU MONDE

Merci à tous ceux qui nous ont adressé leurs pensées amicales :

- d' Liliane et Christian Veyry un petit coucou ensoleillé depuis St Martin aux Antilles.
- de Ghislaine Destouet voeux 2013 pour les randonneurs de La Godasse
- de Michou et Richard, Françoise et Annie un amical bonjour de Rogliano

NOS AMIS DANS LA PEINE

Marcelle CARTAYRADE et son Mari remercient La Godasse pour son témoignage de soutien lors du décès de Mr Roger DUBOUCHET, papa de notre amie Marcelle.

Nous avons appris avec stupeur le décès de Fernand CASTIE, le mari de Mireille. C'est très brutalement qu'il nous a quittés. Fernand, adhérent depuis 2007, on ne le connaissait qu'au travers des repas de fin d'année, des concours de boules et autres sorties, absent mais fidèle défenseur du milieu associatif dans lequel il s'était impliqué.

De nombreux adhérents de la «Godasse» se sont déplacés pour lui rendre un dernier hommage et apporter un peu de soutien à Mireille ainsi qu'à sa famille.

Des remerciements nous ont été adressés dont je me fais ici l'interprète auprès de Vous.

Encore une fois la Godasse est une grande famille, elle fait preuve d'Amitié et de Camaraderie. C'est vraiment là l'esprit que nous tenons à conserver dans notre Association.

Jean-Marie

